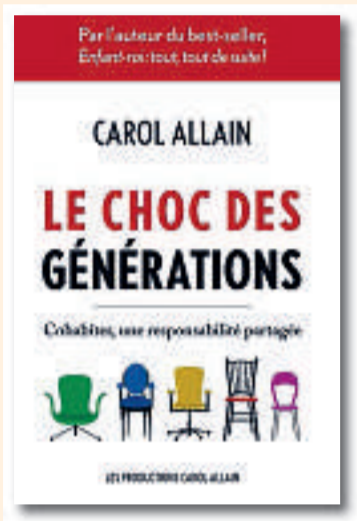


## SOCIÉTÉ • WEEKEND

## Carol Allain

## «Cette société du chacun pour soi est à bout de souffle»

Un spécialiste de la Génération Y annonce un autre monde, déjà palpable, dans le regard des jeunes.



Propos recueillis par Frédéric Therin

**M**ais qui sont-ils? La génération Y intrigue et inquiète les entreprises. Ces jeunes âgés de 15 à 31 ans aiment les marques, les ordinateurs et le show-business. Ils vivent dans le moment présent et imaginent leur futur comme une succession d'expériences amusantes et intéressantes. Les sociétés ont du mal à les comprendre. Elles tâtonnent pour trouver un moyen de les séduire et ne savent pas quelle carrière leur proposer pour les encourager à rejoindre leurs rangs. Carol Allain est des plus grands spécialistes de cette génération, décidément très particulière. Il les étudie depuis leur naissance, à la fin des années 70. De son domicile au Québec, il nous explique les clés pour comprendre ces jeunes «papillonners».

**Quel est le portrait robot de la génération Y?**

► **Carol Allain** C'est la génération qui est née à partir des années 78-79 et qui est aujourd'hui âgée de 15 à 31 ans. Ces jeunes sont issus de familles qui ont eu en moyenne moins de deux enfants et la plupart d'entre eux sont des enfants uniques. Leur éducation a été très permissive et axée sur le compromis. Leurs parents ont constamment cherché à les séduire et ils leur ont toujours dit qu'ils étaient les meilleurs. C'est pourquoi je parle de «séduction». Le père a aussi souvent quitté le foyer. Ils ont donc été surtout élevés par leurs mères.

**Quelles sont les choses qui les attirent?**

► Les étiquettes et les marques, n'importe quelles marques. Ils adorent aussi tous les produits liés aux nouvelles technologies. Ils ressentent le besoin d'être vus et reconnus. Ce sont de grands consommateurs. Mais leur opinion change très rapidement. Ils vivent sur le court terme et pour eux, deux années représentent une éternité.

**Qui sont leurs modèles?**

► Ceux qui passent sur leur écran d'ordinateur ou à la télévision... Les vedettes du show-business sont plus des modèles à suivre que leurs parents. Auparavant, les compétences étaient basées sur l'ancienneté et la rigueur. Aujourd'hui, il faut avoir une image convaincante et une réputation de gagnant.

**La religion, les intéresse-t-elle?**

► Pas du tout. Ils sont profondément athéistes. Ils peuvent s'intéresser à l'islam un jour avant de se passionner pour le bouddhisme le lendemain. C'est assez incroyable.

**La politique les intéresse-t-elle?**

► Ils ne votent pas pour un parti politique, mais pour une personne en particulier. Si Barack Obama a été élu, il le doit à la génération Y qui ne s'était pas déplacée dans les urnes lors des deux précédentes élections. Ces jeunes n'ont eu aucun problème à voter pour un Noir, car ils ne sont pas du tout racistes.

**Cette génération diffère d'un continent à l'autre?**

► C'est la toute première génération qui est mondialisée. J'ai été frappé de voir des jeunes Marocaines ou quelques-uns des 100 millions d'enfants uniques chinois rechercher exactement les mêmes choses que les Canadiens.

**Où est née l'expression Génération Y?**

► Elle suit la génération X et ce terme est aussi un raccourci de la génération que l'on appelait «yo» pour désigner ces jeunes rappeurs adeptes de la «cool attitude».

**Pourquoi sont-ils devenus un objet d'étude?**

► En raison de leur rareté... Les employeurs se sont aperçus que le nombre très limité de Y, en raison de la chute de la natalité, ne permettrait pas de remplacer les départs à la retraite des baby-boomers. C'est donc le monde du travail qui s'est intéressé en premier à cette génération.

**Vous les avez toutefois devancés... Depuis quand vous intéressez-vous aux Y?**

► Depuis leur naissance... J'ai tout de suite été intrigué par ces bébés qui naissaient dans des familles qui ne voulaient pas plus d'un enfant. J'en ai tiré un livre intitulé «L'enfant roi. Tout, tout de suite!» En voyant leur évolution, j'ai toutefois été surpris par la disparition très rapide de valeurs comme la dignité, la rigueur et la fidélité. Leurs parents ont tout accepté d'eux et ils ont eu très peu de contraintes dans leur vie. Cela les a conduits à prendre du retard sur leur âge. Les moins de 30 ans se comportent toujours comme des adolescents.

**Comment cela se traduit-il dans leur comportement?**

► Par une certaine nonchalance. Ils ont toujours vécu dans une position couchée et assise. Leurs parents les ont déposés partout en voiture. Ils n'ont aucune activité physique. Ils ne bougent pas et restent chez eux. Ils sortent très peu et les rares jeunes qu'on peut voir dehors sont assis par terre ou adossés à un mur. Ils sont, par contre, capables de rester 4 ou 5 heures de suite devant un écran.

**Ces jeunes ont bien quelques qualités?**

► Bien entendu. Ils n'ont tout d'abord peur de rien. Ils s'expriment également beaucoup, suivant ainsi le modèle des rappeurs. Ils laissent également s'échapper leurs émotions. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les mouvements démocratiques, en Afrique du Nord, ont été lancés par cette génération. Et si leurs parents pouvaient vivre toute leur vie dans un espace de 2 ou 3 km<sup>2</sup>, ces jeunes ne se donnent pas de limite. Ils peuvent étudier au Québec, avant de faire un stage en Asie, pour finalement travailler en France.

On voit d'ailleurs beaucoup de jeunes Canadiens quitter le pays que revenir sur leurs terres d'origine. Un étranger trouve ici un **b o u l o t** dès son arrivée.

**Que représentent les études pour eux?**

► C'est important. Ils cherchent aussi à bien maîtriser les langues étrangères, car ils ont la volonté de s'expatrier pour vivre des expériences à l'étranger. Il n'est pas rare toutefois de les voir changer de cursus à plusieurs reprises. Les étudiants en université prennent également souvent une année sabbatique après deux ans de leurs aînés. Le salaire et la sécurité de l'emploi sont ainsi bien moins importants que la richesse d'expérience qu'ils pensent vivre dans telle ou telle entreprise. Ils recherchent le plaisir au travail et imaginent leur carrière comme une succession d'expériences d'une durée comprise entre 2 à 5 ans. Ils ne se voient toutefois pas occuper de fonctions manuelles. Plus personne ne veut devenir soudeur. Les Y ont aussi une vision très horizontale de la hiérarchie, alors que leurs aînés étaient plus verticaux dans leur manière de penser. Une personne de 22 ans sera persuadée qu'elle pourra apprendre quelque chose à son supérieur beaucoup plus âgé.

**Le travail salarié les effraie-t-il?**

► Non, mais leurs critères de sélection pour choisir un emploi sont totalement différents de ceux de leurs aînés. Le salaire et la sécurité de l'emploi sont ainsi bien moins importants que la richesse d'expérience qu'ils pensent vivre dans telle ou telle entreprise. Ils recherchent le plaisir au travail et imaginent leur carrière comme une succession d'expériences d'une durée comprise entre 2 à 5 ans. Ils ne se voient toutefois pas occuper de fonctions manuelles. Plus personne ne veut devenir soudeur. Les Y ont aussi une vision très horizontale de la hiérarchie, alors que leurs aînés étaient plus verticaux dans leur manière de penser. Une personne de 22 ans sera persuadée qu'elle pourra apprendre quelque chose à son supérieur beaucoup plus âgé.

**Les entreprises doivent-elles se préparer à cette nouvelle génération?**

► Sans aucun doute. Les responsables devront rencontrer leurs recrues plus souvent, mais pour des durées moins longues. Il faut aussi leur demander leur opinion, car ils ressentent le besoin de s'exprimer, et il faudra ensuite les remercier souvent de leur bon travail en public. Si vous attendez six mois pour les féliciter, ils quitteront l'entreprise avant. Comme les Y cherchent, avant tout, une sorte d'aventure dans le monde du travail, il est enfin nécessaire de les faire bouger physiquement de leur lieu de travail en les transférant d'un étage à l'autre de la compagnie ou en leur donnant l'occasion de passer dans une filiale.

**Et comment les sociétés peuvent-elles les convaincre à acheter leurs produits ou leurs services?**

► Par personnes interposées. Il faut absolument créer un buzz. Les Y ne voient pas les publicités sur le bord des autoroutes, ils n'écoutent pas non plus la radio et ne lisent pas les journaux. Le meilleur moyen de leur vendre un produit est de s'assurer que beaucoup de gens le portent déjà.

**Les femmes Y ressemblent-elles aux hommes Y?**

► Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les femmes seront mieux payées que les hommes. Les jeunes garçons Y ont, en effet, eu tendance à privilégier le travail plutôt que les études, afin de gagner de l'argent le plus vite possible. Les filles ont, elles, été poussées par leur mère à obtenir plus de diplômes afin d'être plus indépendantes. On se retrouve aujourd'hui dans une situation, au Canada, où 82 % des médecins, 80 % des enseignants et 78 % des pharmaciens sont des femmes.

**Comment cette génération est-elle appelée à évoluer?**

► Les Y vont avoir plus d'enfants que leurs parents et ils auront tendance à rester mariés, car la plupart de ces jeunes qui sont issus de couples divorcés ne veulent pas revivre cette expérience. Les Y sont aujourd'hui encore très égoïstes, mais cela ne va pas durer avec le temps qui passe. Ils sont actuellement entourés par leurs parents, mais lorsqu'ils vont finir par se retrouver seuls, ils vont connaître des échecs amoureux et professionnels qui vont modifier leur approche. Ils vont commencer à être à l'écoute des autres et à être plus respectueux. Les valeurs de loyauté et d'engagement vont revenir au goût du jour. Les trentenaires commencent à réaliser qu'ils ont manqué de rigueur et de discipline.

**En attendant cette «maturation», une nouvelle génération commence déjà à poindre le bout de son nez...**

► En effet. La génération Z est née entre 1996 et 2002. Ces enfants de moins de 15 ans appartiennent à la «culture de la chambre». Ils sont nés avec un PC devant les yeux et ils vont vivre à l'âge de 8 ans ce que les Y ont connu à 13 ans. Tout s'accélère. On appelle aussi cette génération «emos» pour «émotionnel». Mais nous allons atteindre un seuil, dans cette société du chacun pour soi, qui est à bout de souffle. On ne peut plus continuer comme cela. Ce n'est plus vivable. Les Y vont nous ramener vers le passé. On peut tout de moins l'espérer... ■

«Le choc des générations», Carol Allain, éd. Les productions Carol Allain.

“

Ils ont toujours vécu dans une position couchée et assise.

